

## Jalousie

par

Donald Plante

Une petite sortie au cinéma. Ça va me changer les idées. J'y vais seul comme ça m'arrive souvent. Le film va commencer dans une dizaine de minutes Une bande d'amis arrivent. Je me déplace de quelques sièges pour leur permettre de s'asseoir tous un aux côtés de l'autre. Une fille de cette bande s'assied juste à côté de moi. Elle a les cheveux bruns foncés, presque noirs. Elle est jolie, mais pas trop, juste assez. Elle porte un petit gilet blanc. J'aime bien son style. Elle n'est pas trop efféminée et n'a pas vraiment pas l'air d'une « bitch ». Elle a l'air d'une bonne fille. C'est mon genre. Bien sûr, je ne la connais pas. Je suis trop affectueux pour être attiré par une fille juste pour son physique. C'est le côté sentimental des filles qui m'attire d'abord.

À sa droite, il y a un gars. Il n'est pas mal non plus. Ses cheveux sont courts et de couleur brune. Ils ont l'air bien entretenus. Ils sont bouclés un tout petit peu pour rendre le tout bien mignon. Le type ne semble pas juste à faire attention à ses cheveux. Il a un beau physique. Il est musclé, mais pas trop, juste assez. Probablement qu'il s'entraîne ou qu'il pratique un sport. J'espère qu'il n'est pas le chum de la fille que je trouve de mon goût ou bien l'inverse. J'espère qu'elle ne sort pas avec ce gars.

C'est sûr que je ne m'imagine rien et qu'il ne se passera rien. Mais bon, tout le monde a le droit de rêver. Le film commence. L'histoire est intéressante. J'ai eu des bons commentaires à son sujet. Je jette un petit regard à l'occasion à la fille à ma droite. Le gars lui met la main sur sa cuisse droite. Ils sont vraiment un couple... Je suis découragé. J'ai déjà remarqué que je commençais à devenir jaloux des couples. Je suis jaloux de leur bonheur. Je suis jaloux de l'affection que le gars peut recevoir de la fille et je suis jaloux du sexe que la fille peut avoir du

gars. Toutes les personnes intéressantes sont déjà prises. Je suis frustré contre ces personnes, mais je suis également frustré contre moi-même. Je suis trop gêné pour rencontrer de nouvelles personnes. J'ai peur de leur parler, j'ai peur d'être jugé et d'être rejeté. Je me sens tellement seul et voir tous ces beaux couples heureux me rend de plus en plus triste.

Voir ce gars à ma droite caresser la cuisse de sa blonde, et ce, juste à côté de moi, me remplit de haine. Mes poings sont fermés et les muscles de mes bras se contractent. Au moins le film me change les idées, car il est bon, mais avec ce qui se trouve à quelques centimètres de moi me trouble beaucoup. J'écoute le film le mieux que je peux, mais je ne peux m'empêcher de jeter un regard au couple, surtout à la main du gars sur la cuisse. La main droite de cette fille a d'ailleurs rejoint celle qui se trouve sur sa cuisse. Je m'empêche de regarder et continue de regarder le film. Vers le milieu du film, je remarque que la fille a la tête accotée sur l'épaule de son chum et que celui-ci a la sienne accotée sur celle de sa blonde. Très attendrissant, mais surtout très frustrant. Les têtes se décollent par la suite, mais les mains restent sur la cuisse de la fille. J'aurais le goût de dire au type de lâcher la cuisse de sa blonde. J'aurais le goût de coller sa blonde.

Le film vient enfin de finir. Je vais pouvoir m'en aller et oublier ce couple amoureux. Je vais aux toilettes et puis sort. Il fait froid dehors. C'est rafraichissant et ça me fait du bien. Je m'en vais donc pour retourner à mon appartement. Malheureusement, le couple est devant moi. Ils sont à une dizaine de mètres de moi et se dirigent dans la même direction. Le gars se trouve à droite et la fille à gauche. Les muscles de mon corps se contractent à nouveau et je ne peux m'empêcher de les envier. Nous marchons donc ainsi pendant une dizaine de minutes. Je les suis, mais c'est surtout une coïncidence qu'ils sont sur le même chemin que moi. Je garde mes distances. Je n'ai pas l'intention de les dépasser ou de me faire remarquer.

Nous sommes maintenant à cinq minutes de mon appartement. Le froid me gèle, mais je ne le sens presque pas. Mes pas se font plus rapides et je m'approche tranquillement du couple. Je regarde autour de moi et constate qu'il n'y a personne aux alentours. Mon regard se fixe sur le gars et la fille devant moi. Je me mets à courir. La fille semble m'avoir entendu et jette un regard derrière elle, mais il est trop tard. En sautant, je les frappe de plein fouet. Le gars n'a rien vu venir et tombe. Sa tête se heurte violemment contre le mur de briques de la bâtisse où nous nous trouvons. Je crois qu'il a son compte. La fille se retrouve sur le dos. Elle est étourdie et se met à geindre. Je lui saute dessus et la frappe au visage à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'elle devienne inconsciente.

Je me relève et tire les deux corps par les bras. Je décide ainsi de les emporter chez-moi. Une chance que nous ne sommes pas loin. Je les traîne jusqu'au sous-sol et remonte pour aller chercher de la corde et du « tape ». Je vais également à ma chambre pour récupérer le couteau de chasse que mon père m'a offert à mes dix-huit ans. Il refuse de comprendre que je déteste la chasse. Je ne me suis jamais servi de ce couteau. Je le mets dans mes poches et redescends au sous-sol. J'attache les pieds de mes victimes ainsi que leurs mains dans leur dos. Je leur couvre ensuite la bouche avec le « tape » pour qu'on ne puisse pas les entendre. J'attends dix ou quinze minutes avant qu'ils ne reprennent leurs esprits. Ils gigotent beaucoup. Ça commence à m'exciter. Ils sont tellement effrayés. Ils ne seraient pas ici s'ils ne m'avaient pas provoqué de la sorte.

Je m'approche de la fille et m'accroupis devant elle. De belles petites larmes coulent sur son joli petit visage. Je dézippe son manteau et commence à lui retirer. Puisque les mains attachées ne permettent pas que je puisse retirer son manteau, je sors mon couteau et découpe le manteau pour pouvoir retirer les manches de celui-ci. Je la regarde gémir. J'approche mon couteau de sa poitrine, le descend plus bas jusqu'au nombril. Je le remonte et commence à

découper son petit gilet. Je lui retire son gilet et puis ses pantalons, toujours avec mon couteau. Cette jolie fille est maintenant en sous-vêtements. Je regarde en direction de son chum. Il n'a vraiment pas l'air d'apprécier ce qu'il voit. Je découpe en suite la brassière au milieu des seins et les laisse se découvrir. Une jolie poitrine, pas trop grosse, juste assez. Je lui retire ensuite ses culottes blanches, toujours avec mon couteau. Je me relève et contemple cette fille à poil qui n'arrête pas de pleurer. Ce qu'elle m'excite!

Je la laisse ainsi et va voir son chum. Il semble bien effrayer de me voir, s'approcher de lui. Je m'accroupis devant lui. Je regarde ses yeux. Ils sont verts. Je lui retire le manteau et son gilet de la même manière que sa blonde. Effectivement, il est bien musclé. Un beau torse, pas trop poilu, juste assez. J'espère qu'il est bien membré de partout. Je lui retire ses pantalons en les coupant. Je lui découpe ensuite son caleçon pour laisser découvrir le pénis qu'on s'efforce tant à cacher à la télé et au cinéma. Je le regarde nu et le trouve très beau ainsi. Je me relève et contemple mes deux jolis spécimens. Ils sont si apeurés, beaux et excitants. Ce que ça me fait bander. Je les regarde pendant une petite minute, réfléchissant à ce que je vais faire.

Je me mets à bouger du bassin et puis des bras. Je continue à bouger de plus en plus sur un air de musique qu'on n'entend pas. Je retire mon gilet, le tout sensuellement. Je continue mon striptease en retirant mon pantalon. Je ne suis pas gêné. Je me sens beau et excitant. Je continue à faire ma chaude dance et retire mon caleçon. Mon pénis est droit dans les airs et a très hâte de s'amuser.

Je me mets à quatre pattes et m'approche tranquillement de la fille. Je lui caresse le ventre et les seins. Je lui empoigne les fesses. Je ne me suis jamais senti aussi bien. Je lui fais des câlins en l'embrassant sur le visage et partout sur le corps. Je la caresse tout partout. Elle est tellement belle. Je l'aime. Elle ne semble pas vraiment apprécier mon amour par-contre. Je la laisse ainsi

pour aller rejoindre le gars. Je lui caresse le torse bien musclé. Je l'embrasse tout partout. Ce qu'il est beau! Je l'aime. Lui non plus n'a pas l'air de m'aimer.

Je lui prends le pénis avec ma main droite. Je m'amuse à le caresser et à faire des va-et-vient. C'est très excitant. Je sens que son pénis est devenu un peu plus dur, mais ça ne semble pas avoir duré très longtemps. Alors je penche ma tête et le lui lèche. Je me fais aller la langue tout autour de son sexe. Je lui lèche le gland. C'est délicieux. Je continue à lui lécher le pénis et puis je l'engouffre dans ma bouche. Je suce, je suce, j'aime ça. J'aimerais bien le faire venir, mais le gars ne bande pas. Je ne comprends pas pourquoi. Frustré, je lui mords le gland très fort. Le gars laisse pousser un cri étouffé. C'est mieux ainsi. Du sang coule du bout du pénis. Je suce le sang. Ce n'est pas du sperme, mais ça reste très excitant. Je mordille et suce le sang pendant un petit moment et puis décide de revenir à la fille.

Elle gigote beaucoup, mais ça ne sert à rien attachée comme elle est. Je me mets sur elle, la caresse à nouveau. Je lui fais des câlins en l'embrassant et puis je la pénètre. J'y vais doucement au début. Il faut toujours être délicat avec les filles. Je fais des mouvements d'aller et vient en lui caressant les seins et tout son corps. J'aime beaucoup lui faire l'amour, mais elle n'aime pas ça, ce qui rend les choses un peu moins excitantes. Je décide donc de me retirer. Avec le couteau que je tiens toujours de ma main gauche, je lui entaille le vagin. La fille pousse d'énormes cris étouffés. Je lui donne des coups, tourne mon couteau à l'intérieur de son sexe. Quand je trouve qu'assez de sang a coulé, je la pénètre à nouveau. Voilà qui est beaucoup mieux. Elle était un peu sèche. Je continue mes mouvements de bassin en lui caressant le corps. Je me lasse après quelques minutes et décide d'aller retrouver son beau chum.

Mon pénis est toujours aussi dur et tout dégoulinant de sang. J'imagine que ce devait être comme faire l'amour à une femme menstruée. La peur dans les yeux du gars m'excite beaucoup. Je le prends à l'aide de mes deux bras et le retourne sur le ventre. Je me mets derrière lui et

l'encule. Au début, j'y vais tranquillement. C'est ma première fois. Le gars pleure. Pourtant, je ne lui fais pas de mal. Finalement, c'est assez plaisant enculer un gars et j'y vais un peu plus vite et plus fort. Je lui caresse le dos de ma main droite. Je lui caresse le dos du couteau que je tiens de la main gauche. Je trace de belles lignes rouges partout sur le dos de manière sensuelle. Puis je lui plante mon couteau dans les côtes. Je répète ce mouvement et frappe ailleurs. Dans le dos ou bien dans l'estomac. Le gars n'arrête pas de crier. Je continue toujours à faire mes mouvements d'aller et vient tout en me servant de mon couteau. Une chance que je lui ai bien « tapé » la bouche pour pas que les autres locataires ne puissent l'entendre. Je suis maintenant lassé. Je mets mon couteau vis-à-vis son cou et le lui sectionne d'un mouvement vif. Plusieurs spasmes s'en suivent et puis le beau gars n'est plus qu'un cadavre. Sa blonde capote vraiment. Je ne suis pas sûr si c'est moi qui lui fais cet effet ou bien si c'est le fait que je viens de tuer son amoureux.

Je vais vers elle, la retourne et la sodomise à son tour. Elle n'aime pas ça, alors j'y vais plus fort et plus vite. Je la découpe de la même façon que son chum, mais cette fois, je me fais également des lignes rouges sur le torse. Je me taillade et je suis excité comme jamais auparavant. Je donne des coups de couteau à la fille dans le dos, dans l'estomac. Quand je me sens proche de venir, je me retire. Je force la fille à se retourner. Je me mets au-dessus d'elle et me mets à lui trancher le sein gauche. Je découpe, la fille crie. Je finis par enlever le sein au complet et fais de même pour le sein droit. Une fois les deux seins retirés, je me mets à la frapper de mon couteau partout sur son corps. Je frappe, je frappe. Tout devient rouge. Lorsqu'il n'y a plus de cris, je me mets à me masturber de la main droite. Mon pénis est tout rouge. Je regarde la fille ensanglantée et puis j'éjacule partout sur son beau corps. Ah, ce que ça fait du bien! Une fois remis, je me penche sur le corps de la fille et lui lèche les plaies. Le goût du sang et du sperme mélangés me plait énormément.

Une fois le fun fini, je regarde les cadavres des gens que j'ai le plus aimés de toute ma vie. Même morts et pleins de sang, ils restent très beaux. J'approche alors mon couteau de ma gorge. Je la taille tranquillement. C'est très douloureux, mais même si je suis déjà venu, cette douleur me procure un grand plaisir. Je finis mon trait. Le sang se déverse. Tout tourne autour de moi. Je n'arrive plus à respirer et puis je m'écroule sur le plancher.